

LE ROI ASOKA AU XX^e : ÉTUDE D'HISTORIOGRAPHIE
PAR PATRICK RICHARD - JUILLET 2001

Résumé

C'est au XX^e siècle que débuta l'érudition sur le roi indien Asoka (v. 303-232), célèbre pour avoir mené l'empire Maurya (v. 322-187) à son apogée politique, culturelle et territoriale et qui a donné l'élan initial aux missionnaires qui transformeront le paysage religieux asiatique. Louangé dans les textes bouddhiques pour ses nombreux gestes légendaires, le monarque fut pratiquement oublié de l'histoire avant d'être reconnu, au XVIII^e siècle, grâce aux découvertes successives des édits, gravés en différents points de l'empire. Au début des 1900, les érudits commencèrent à mettre à contribution les deux grandes sources en lien à l'étude du roi : ses édits (au nombre de 35) et les légendes bouddhiques (principalement l'*Asokâvadâna* et les chroniques pâlies).

En cette fin de siècle, nous sommes en droit d'examiner le paysage historiographique peint par la vingtaine d'érudits au cours des 100 dernières années. En lien aux principaux traits du règne d'Asoka (ascension au pouvoir, bataille du Kalinga, conversion au bouddhisme, interaction *samgha/état*, *dharma*) vont resurgir les rapprochements et les divergences entre l'opinion des auteurs, divisés sur l'approche des sources premières et leurs différentes correspondances. C'est à ce niveau que les catégories avancées par les auteurs Balkrishna Gokhale (1966) et John Strong (1983) concernant la littérature bouddhique (dont l'historicité est acceptée ou rejetée) doivent être élargies et assouplies afin de comprendre les particularités dans l'étude d'Asoka.

De la diversité des interprétations vont se dégager deux grandes tendances, dominées par la dialectique homme historique/homme légendaire. La première, la perspective traditionnelle, est axée sur la figure légendaire du souverain, et basée sur les textes religieux bouddhiques. La seconde, la perspective conventionnelle, est celle qui aborde l'empereur par ses inscriptions et présente de lui un portrait historique. Cette séparation histoire/légende est autorisée par les auteurs eux-mêmes et par la primauté des édits sur les textes religieux en tant que sources historiques. Entre ces deux perspectives, nous retrouvons une zone intermédiaire où se loge une majorité d'érudits. La compréhension d'Asoka, à ce niveau, est tributaire de l'interdépendance légende/histoire où les édits demeurent le référent par excellence.

Le modèle du *cakravartin* (monarque parfait) permet de rendre compte du chevauchement entre les deux perspectives et met aussi en lumière deux des paradoxes reliés à l'étude d'Asoka et soulignés par les auteurs, celui entre politique (État/Kautilya) et religieux (*samgha*/Bouddha) et celui entre historique (monarque/conquérant) et légendaire (moine/renonçant). Il est enfin possible de schématiser, à l'intérieur d'une figure, comment Asoka a été compris au XX^e siècle, ce qui permettra de voir quelle influence les différents courants, occidental et nationalisme indien, ont pu avoir dans les études *asokéennes*.

Mots clés : Asoka, historiographie, Maurya, Inde, édits, légendes